

L'ordalie et le duel judiciaire dans *Lancelot ou le Chevalier à la charrette* et *Tristan et Iseut*

Analyse

Tristan et Iseut

Figures de style

- Pléonasme : « aux pauvres mendiants » → l'empathie, la générosité d'Iseut fait émerger un contraste entre les circonstances du jugement et sa générosité (feinte ?)
- Pléonasme + comparaison + hyperbole : « Sa chair était plus saine que prune de prunier » → Iseut est absolument innocente et même officiellement reconnue comme innocente, puisque « chacun [le] vit », tout le monde est témoin du miracle
- Métaphore : Tristan a les pieds dans la boue pour servir Iseut → métaphore du lien de vassalité entre le chevalier et sa dame

Registres

- Registre pathétique → le lecteur ressent une forte pitié et de la sympathie pour Iseut
 - Champ lexical de la peur : « crainte » « tremblante » « pâle et chancelante » face à l'épreuve du « fer rouge » qu'elle doit subir
 - Silence solennel : « tous se taisaient » → le lecteur s'identifie au public et ressent de l'empathie pour elle
 - Iseut est généreuse avec les mendiants, ce qui accentue la pitié du lecteur
 - Hypocrite ? Acte bon pour contrebalancer le mal de l'adultère ? Elle renvoie l'image d'une sainte
 - Nudité d'Iseut → vulnérabilité
 - Solitude face à un grand public → vulnérabilité
 - « supplie Dieu » → position de faiblesse
 - Personnage principal → accompagné familiarisé
- Registre comique (de situation) → le lecteur est complice d'Iseut
 - Connaissances du Lecteur = connaissances d'Iseut
 - Paroles ironiques (de situation) d'Iseut : « je jure », « amen » de Iseut → Blasphème : Iseut se sert de la religion pour nourrir des fins immorales
 - champ lexical de la religion : « Dieu », « saine », « louange », « pèlerin », « bras en croix », « ossements des saints », « reliques des saints » → met en évidence la dimension religieuse du procès ordalique, prend une dimension dérangeante, voire blasphématoire (raison sur la forme et non sur le fond)
 - Tristan est même ironiquement habillé d'une « chape » de « pèlerin »

1/2

Lancelot ou le Chevalier à la charrette

Figures de style

Litote : Bademagu n'éprouva aucun plaisir à entendre ce serment. → aucun plaisir = une grande crainte, le narrateur se moque de Bademagu

Registres

- Registre épique → le lecteur admire Lancelot et son assurance
 - Accumulation de confiance en soi de Lancelot :
 - « Et moi, fait Lancelot, je t'accuse de parjure et je jure solennellement qu'il n'y coucha pas et qu'il ne la toucha point » → Posture ironique et par conséquent supérieure de Lancelot
 - Si c'était le cas, il serait le premier au courant
 - « qu'il plaise à Dieu de se venger et de prouver de quel côté la vérité se trouve » → présomptueux
 - « Sire roi, je sais quelque chose des causes et des lois, et des procès et des jugements : la procédure exige que l'on prête serment quand il s'agit d'accusations aussi graves. » → c'est Lancelot lui-même qui demande à prêter serment
 - « Mais je ferai encore un serment et je jurerai en plus — qui que cela ennuie ou offense — que s'il m'accorde aujourd'hui de prendre le dessus sur Méléagant, avec son aide et celle de ces reliques que voici, et en vertu d'aucun autre pouvoir, je serai sans pitié pour lui ! → se vante : présomptueux
- Registre comique (de situation) → le lecteur est complice de Lancelot
 - Connaissance lecteur = connaissance de Lancelot
 - Champ lexical de la religion : « Seigneur », « Dieu », « relique des saints » « Dieu et ses saints » « se mettent à genoux » « qu'il plaise à Dieu de se venger et de prouver de quel côté la vérité se trouve » → met en évidence la dimension religieuse du duel judiciaire, prend une dimension dérangeante, voire blasphématoire (raison sur la forme et non sur le fond)
 - Champ lexical de la justice « serment » « jurer solennellement » → pseudovérité prononcée consciemment en public, posture ironique et par conséquent supérieure de Lancelot
- Registre comique (de caractère) → le lecteur se moque de Méléagant
 - Connaissance lecteur > connaissance Méléagant
 - L'infériorité de Méléagant le rend risible
 - « Et Méléagant, sans méfiance, lui répond sur-le-champ : « Que les serments se fassent donc, et que viennent tout de suite les reliques des saints, car je sais bien que j'ai le droit de mon côté ! » → Méléagant est téméraire, naïf et présomptueux

Interprétation

L'ambiguïté du serment

Lecteur a la même connaissance que Lancelot/Iseut et cette connaissance est plus complète que celle de Méléagant/Marc

- Le lecteur sait que Lancelot a couché avec la reine, tandis que Méléagant croit, avec de bons arguments, que Keu a couché avec la reine
- Le lecteur sait qu'Iseut a couché avec Marc et Tristan (ici déguisé en pèlerin), tandis que Marc croit qu'Iseut n'a couché qu'avec lui

La moralité des personnages

La morale du point de vue des paroles : la question de la vérité

- Marc a raison d'affirmer qu'un adultère a été commis par Tristan et Iseut
- Méléagant a raison d'affirmer qu'un adultère a été commis, mais il se trompe sur l'identité du coupable
 - Il ne ment pas pour autant
 - Il s'agit d'une contrevérité, d'une erreur par ignorance
- Lancelot/Iseut = disent la vérité d'un point de vue logique, mais une vérité volontairement partielle, par la ruse
 - Iseut ne dit pas que le pèlerin est Tristan
 - Lancelot ne dit pas que c'est lui qui a commis l'adultère
- Méléagant et Marc sont de bonne foi, même si Méléagant se trompe partiellement
- Lancelot/Iseut sont de mauvaise foi

La morale du point de vue des actes : la question du bien

- Méléagant et Marc dénoncent légitimement un acte immoral : l'adultère
- Les couples Lancelot/Guenièvre et Tristan/Iseut sont adultères
- Les couples Lancelot/Guenièvre et Tristan/Iseut sont hypocrites, fourbes et jouent sur les mots
- Lancelot/Guenièvre protègent en apparence Keu, mais ils se soutiennent surtout eux-mêmes

La piété des personnages

L'amour hors mariage et a fortiori encore plus lorsqu'il est adultère consiste en un péché

Une vérité volontairement partielle consiste en un mensonge, même si d'un point de vue strictement logique ils disent la vérité

Le soutien divin est difficilement compréhensible

- Dieu arbitre défend étonnamment les coupables d'adultère et de mensonge
 - Il semble pris en otage par l'ordalie et le duel judiciaire
 - Il privilégie la vérité logique (serment) au bien
 - La religion et Dieu sont abusés, on les instrumentalise pour aboutir à ses fins (pour faire le mal)
 - C'est comme si Dieu ne comprenait pas l'ambiguïté des serments
- Lancelot/Iseut jurent, prêtent serment au nom de Dieu, sur des reliques
 - Ils invoquent Dieu et les saints lors de l'ordalie pour atteindre des buts peccamineux, ce qui constitue un blasphème
- Grâce au verdict du serment, Lancelot/Iseut sont lavés de tout soupçon
- On constate que c'est toujours la femme qui est adultère
 - L'amour courtois qui place l'homme au-dessous de la dame reprend-il l'idée d'Ève la femme tentatrice ?

La relation ambiguë entre le lecteur et les personnages

Soutien aux amoureux pourtant adultère

- Amour sincère (empathie en raison du philtre : pathétique et tragique) préférable à amour arrangé et par conséquent non sincère du mariage
- Épreuves accomplies par Tristan et Lancelot provoquent l'admiration (registre épique)
- On préfère en général l'amour à la jalousie
- Comique de situation
 - Le lecteur connaît la totalité = même point de vue que les amants
 - Lecteur = complice d'une mauvaise action
 - Lecteur se réjouit de piège tendu par les amants ou de la ruse des amants
 - On rit de la naïveté des personnages (comique de caractère), on rit des cocus
 - Comique = outil de dénonciation, en l'occurrence du côté des amants
- Narratologie
 - L'histoire est racontée du point de vue des amants
 - On ne connaît pas la souffrance de Marc et d'Arthur (≠ pas de pathétique)
 - On sait qu'ils vont sortir victorieux → on se met du côté des gagnants
- Schéma actantiel
 - Objet de leur quête pas nuisible → pas de volonté de nuire au royaume, mais simplement de s'aimer
 - Férons et Méléagant = opposants → Les personnages (jaloux ?) qui veulent nuire aux amants sont détestés
- Immoralité est purement fictionnelle